

divin Crucifié : la charité des enfants et des amis de saint François fut à la hauteur de ce dévouement, s'il faut en juger par le magnifique monument, fruit de leurs généreuses aumônes, qui fut l'objet de la cérémonie du 16 septembre.

Ce jour-là, l'Eglise célébrait la fête de Notre-Dame des Sept-Douleurs ; c'était en même temps la veille de la fête patronale de notre Couvent des Sacrés Stigmates. Dès le matin, le R. P. Firmin nous parla des douleurs de Marie au pied de la croix et disposa ainsi nos âmes à la cérémonie du soir. Après le chant des premières Vêpres des Sacrés Stigmates, un cortège triomphal sortit de la chapelle, et, à travers les rangs pressés de la foule qui n'avait pu pénétrer à l'intérieur de la chapelle, trop étroite, se déroula en face du Couvent entre les maisons gracieusement pavoisées. Les Tertiaires, Sœurs et Frères en grand habit, précédaient le Christ, qui reposait sur un brancard artistement orné et porté par les membres du discrétatoire ; puis venaient la Communauté et des membres du clergé séculier et régulier, et enfin Mgr l'Archevêque, suivi d'un nombre considérable de fidèles ; de fait, plus de deux mille personnes furent témoins de cet imposant spectacle.

Après que le Christ fut fixé à la Croix (don, elle aussi, d'un généreux bienfaiteur), le R. P. Gardien nous montra, dans une courte mais pathétique allocution, comment la Croix fut pour Jésus un autel et un trône, un autel où il s'immola pour les péchés du monde, un trône d'où il veut et doit régner sur les nations comme sur les individus. Puis Monseigneur prononça la formule de la bénédiction, et alors tous, Mgr l'Archevêque le premier, vinrent rendre hommage au divin Rédempteur. Pour encourager les fidèles à rendre souvent cet hommage à Notre-Seigneur en croix, Sa Grandeur voulut bien attacher une indulgence à ce pieux devoir.

C'est bien à regret que je suis si court, enlevant ainsi à la fête son impressionnante majesté ; mais, encore une fois, j'espère, comme nos chers lecteurs, que sous peu une plume plus habile et tant aimée, fera revivre sous nos yeux cette fête inoubliable.

Le jour du 17 septembre les Religieux firent leur procession votive en l'honneur de N. S. Père saint François, et le soir les Tertiaires se réunissaient, à leur tour, aux pieds de leur Séraphique Père pour entendre chanter ses vertus et sa gloire.

Pendant ce temps nos bons Tertiaires de Saint-Roch commençaient les exercices de la sainte Visite qui devaient se terminer par un magnifique pèlerinage à la bonne sainte Anne. La Sœur Secrétaire qui nous a tant intéressés par son récit du pèlerinage au Cap, ne manquera pas de nous parler de celui-ci, et nous ne voudrions pas lui enlever ce plaisir.

Le 30 septembre, après un fervent triduum préparatoire, les Tertiaires de la Fraternité du T. S. Sacrement se rendirent, à leur tour, au sanctuaire de la grande Thaumaturge. Le premier train du pèlerinage ne

comptait
bientôt r
Croix pr
Tous nos
édifiante

Est-il
ment de
de faire
veille de
min, vica
des Tert
sainte Co
Dominici
sister, da
vénéral
de Québ
Plusieurs
profession
Gardien.

Après l
Commun
et Mgr
entonner
Ordres de
Les seco
Sainte-Ar

Mais c'
avec une
paternelle
P. Hage,
célébrer l
ment et la
qui nous
l'attente g

Que ne
solennités
puissent
mettre !

Mc

DU 9 au
Quatr
mans, Dir